



## L'ÉCOLE DU CHAT

COMITE DE DEFENSE DES BETES LIBRES

B.P.184 75864 Paris cédex 18

Association à but non lucratif déclarée à la Préfecture de Police le 8 Mars 1978 sous le N° 78/517

### L'improbable adoption de **PROSPER**

Début août 2020, dans un jardin partagé au nord de Paris, un grand chat s'avance timidement à découvert. Affamé, il se jette sur le plat de spaghettis, posé à terre pour les poules (\*) de sortie à cette heure là. Tandis qu'elles s'affairent à picorer dans des massifs de plantes, il profite de l'aubaine pour avaler les pâtes goulûment.

A la moindre alerte, il se retranche sous le couvert végétal. Au fil de ses venues pour se sustenter, il s'enhardit, devient coutumier de l'endroit.

A faible distance je distingue dans l'une de ses oreilles une marque noire, laissant supposer un tatouage. Ignorant tout de ce matou, je ne me risque pas à l'attraper à mains nues. Je pose une trappe dans laquelle il s'engouffre sans la moindre hésitation. Piégé, il réagit violemment, crache et tape. Transféré chez moi, il recouvre calme et nonchalance.

Le vétérinaire, consulté le lendemain, m'indique son nom : Prosper, celui du détenteur : l'École du chat Paris 18ème, et les données disponibles le concernant : dates de castration et de naissance, n° d'identification.

Renseignements pris, j'apprends qu'il aurait été « ramassé » dans une rue du quartier puis relâché à proximité peu après sa stérilisation, mi juin.

Dans l'impossibilité de garder sous mon toit ce chat domestique et faute d'hébergement possible chez des proches, même temporairement, à regret je le ramène au jardin.

Ainsi Prosper recouvre sa liberté de mouvements. Se pointe lors de la distribution des rations alimentaires, s'habitue à ses nourrisseurs, se laisse même caresser. Cependant ses absences inquiètent. Il vagabonde le plus clair de son temps au diable vauvert. Se faufile entre les voitures, crédule ne s'écarte pas toujours des passants.

Plus préoccupante, la présence quasi quotidienne de molosses, de Pitbulls lâchés sans muselière par leurs maîtres dans cette impasse, ou gesticulant devant le portail du jardin.

Son devenir me tourmente. Pourvu qu'un accident ne se produise pas ! Qu'il ne disparaisse pas ! Le temps presse. Une chose est sûre, il ne s'ensauvagera pas !

Néanmoins, je dois bien me rendre à l'évidence qu'organiser une rencontre, entre un chat libre, en état de divagation, et un potentiel adoptant, relève de l'utopie ! Sans contact tactile en refuge, en pension, etc., cela sera-t-il réalisable, rapidement sans découragements ni déceptions ?

Quoi qu'il en soit, je décide d'agir.

Deux entrevues se suivent et se ressemblent, avec une jeune femme et son

compagnon. Prosper apparaît, tout en restant en retrait. Le couple ne donne pas suite.

Peu après, l'École du chat me communique les coordonnées d'une personne en quête d'un chat jeune. Après entretiens téléphoniques et envoi de photo, rendez-vous est pris un soir au jardin.

Prosper va-t-il se manifester, coopérer, séduire ? Rien n'est garanti en pareille situation !

Soudain, il fait irruption, virevolte, « tournicote », puis se précipite vers le ramequin de croquettes. Toutefois, les poules\*, qui en raffolent, rappiquent en houspillant le pauvre minou. Visiblement impressionné, il abdique, s'incline, déguerpit. Craignant de le voir s'engouffrer dans les ronciers du talus voisin, j'interviens.

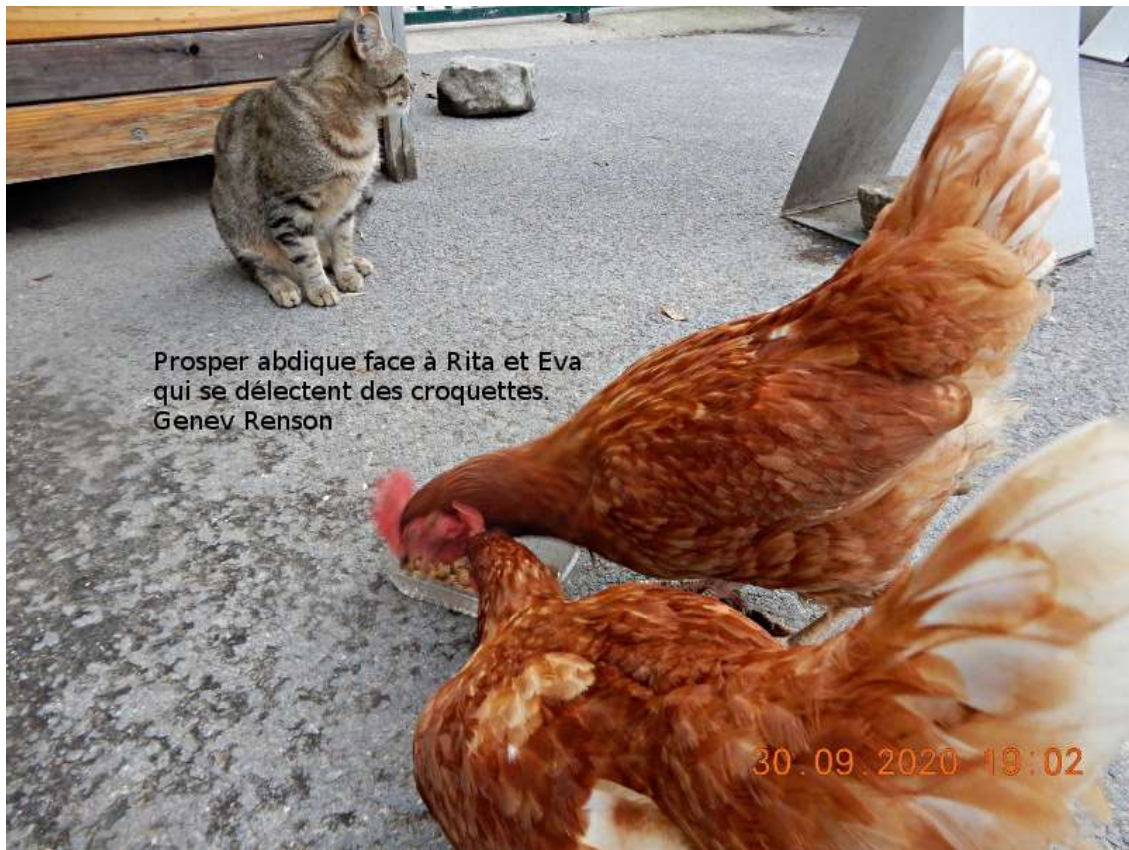
Enfin Prosper consent à s'approcher de mes invités, frôlant les deux fillettes, figées, rayonnantes, sourires aux lèvres, sous le regard des parents, attentifs, ravis. Son petit tour de piste a conquis leurs cœurs.



Quelques jours plus tard, il rejoint sa nouvelle famille impatiente de le recevoir. En lui donnant une seconde chance, elle a fait preuve d'une grande générosité. Protectrice et soucieuse de sa quiétude, le balcon a été sécurisé.

Soulignons ici que l'adoption d'un chat, en de telles circonstances, demeure tout-à-fait exceptionnelle.





(\*) en juin 2019, deux jeunes poules, âgées d'1 mois ou 2, errent sur un terrain jouxtant le jardin. Livrées à elles-mêmes, vulnérables, exposées à tous les dangers. Rapatriées au jardin, elles sont mises à l'abri dans un petit enclos. En attendant mieux. Malheureusement, les rats s'y introduisent, et, tels des loups dans la bergerie, leur infligent de terribles et profondes morsures.



Rita et Eva regardant la TV



le balcon, espace dédié

Aussi, avant qu'elles ne soient dévorées vivantes, Cat, membre de l'association Ecobox, les prend sous son aile. Pendant un mois et demi Rita, la punk, et Eva, ainsi nommées, partageront son logement avant de rejoindre le poulailler nouvellement construit au jardin partagé.

NB :

Appel à l'aide.

L'École du chat 18ème, qui n'a pas de structure pour recevoir les petits félins destinés à l'adoption, lance une **demande criante de familles d'accueil**.

Vous avez du feeling avec eux, du temps ? Pour plus de renseignements :

[postmaster@ecoleduchat.asso.fr](mailto:postmaster@ecoleduchat.asso.fr) ; tél. : 06 20 54 71 44.

Petits rappels :

En vous rapprochant d'une association, vous la soutenez dans ses combats pour la défense des bêtes libres, dans ses actions de sauvetages des animaux abandonnés.

Par ailleurs, ne focalisez pas sur les chatons. Un chat adulte qui a connu l'abandon, la souffrance, la faim, la peur, l'hiver sans abri, etc., saura à nouveau accorder sa confiance en l'humain attentionné, affectueux, patient. La magie opérera si, en plus, vous vous adonnez à quelques séances de jeux entrecoupées de câlins et de mots doux murmurés à ses oreilles. Reconnaisant, il vous comblera de joie.



Dans mon entourage, Lupin, Nigra, Jeff, Cédrat, etc., et Charlotte, ont donné tant de bonheur à ceux et celles qui leur ont ouvert la porte ! La plus belle des récompenses.

Charlotte n'était pas menacée d'abandon mais de mort. Trop agressive clamait sa propriétaire, qui envisageait de la faire euthanasier par un vétérinaire, si quelqu'un ne l'emportait au plus vite ! Chantage intolérable auprès d'associations.

Au SOS lancé tous azimuts Catherine m'a répondu : *« Je la prends »*. Sans attendre, je la lui ai apportée, en février 2010, à 150km de la capitale. Régulièrement, elle me faisait part de ses impressions, ses émotions, dont celles-ci :

*« cette chatte est pleine d'amour, de plus en plus sereine, donc beaucoup moins agressive » ;*

*« elle est d'une gentillesse et d'une douceur incroyable!! l'agressivité qu'elle déploie est en fait un moyen de défense et d'autoprotection »*

Et l'été dernier :

*« Ma Charlotte est morte ce matin des suites d'une infection rénale, je suis inconsolable parce qu'on se parlait beaucoup toute les deux »*



Charlotte en 2011

Geneviève pour l'École du chat 75018  
Paris le 31 octobre 2020

*« Petit à petit les chats deviennent l'âme de la maison »*, Jean Cocteau.

*« À fréquenter les chats, on ne risque que de s'enrichir »*, Colette.

## TEMOIGNAGE

*Nous voulions agrandir la famille en accueillant un chat jeune, plutôt qu'un chaton car il peut être plus difficile à élever et nous n'avions jamais eu de chat.*

*Notre projet était de sauver un chat « sans famille ».*

*Nous avons été ravi d'accueillir Prosper (maintenant Titou), mais nous pensions qu'il faudrait du temps à Prosper pour prendre confiance, après avoir été abandonné et avoir passé plusieurs mois dehors.*

*Mais Titou a dépassé toutes nos attentes, il s'est révélé dès les premiers jours être un chat adorable. Il aime énormément être caressé, et ronronne très fort dès qu'on s'occupe de lui. Il a élu domicile dans le lit de notre fille, et profite de chaque nuit pour explorer progressivement son nouvel environnement. C'est un grand bonheur de l'avoir avec nous et nous sommes très reconnaissants envers Madame Renson pour tout ce qu'elle a fait pour Titou.*

